

L'habit ne fait pas le moine ou si peu.

Tout en suivant religieusement ma playlist sur mon écran, une dame m'accoste dans la rue avec une énergie électrique. Elle agite sa montre sous mon nez:

- Tu es en retard! La messe va bientôt commencer!

Moi, prise de court, je la suis. Pas par foi...mais parce que j'ai peur qu'elle ne me mette une amende spirituelle. Cette dame aux cheveux gris crépus me fait une visite express, version T.G.V.

A peine le temps de cligner des yeux qu'elle me demande:

- Tu sais ce que c'est un reliquaire.

Je lui réponds honnêtement:

- Non...mais je connais l'alcool le pousse-rapière.

Un long silence s'installe, elle me fixe, elle doit aimer le rouge, mes lèvres sont enduites de gloss paillettes rouge pourpre.

Elle continue malgré tout, héroïque:

- Sur les vitraux, ici à gauche, c'est Marie et Eloi.

Je lui réponds:

- Ah! Chez nous c'est Francis et Simon à la sono.

Elle se gratte la tête, lentement, comme si elle essayait de redémarrer son cerveau.

Elle tente une nouvelle approche:

- Les bas reliefs sont magnifiques.

Moi, enthousiaste:

- Oh que oui! Je viens de m'offrir une paire de bas résille. Regardez, ils sont canons!

Là...je vois clairement son âme quitter son corps. La mise en bière est proche.

Mais c'est qu'elle ne lâche rien la petite dame, elle reprend:

- Les statues religieuses sont des biens précieux.

Je hoche la tête:

- Oh ça oui, les enjôleuses, sans elle, la fête est finie.

A ce stade, elle est devenue blanche comme une hostie, je pense qu'elle hésite entre me bénir ou appeler un exorciste.

Derrière nous, une voix essoufflée retentit:

- Désolée pour le retard, j'ai raté le bus.

La petite dame se retourne vers moi, complètement ahurie:

- Mais...vous n'êtes pas ici pour le poste de sacristine?

Je la regarde surprise:

- Oh! Que non! J'ai déjà un emploi, je viens de finir mon service à l'instant. Je suis serveuse et danseuse dans le dancing d'à côté.

La langue pendante et les yeux sortis de leurs orbites, elle m'observe de la tête aux pieds.

Je poursuis, très sérieuse:

- Ici, c'est l'église Becco...et moi, je travaille au bar disco. Finalement, on pourrait presque avoir le même slogan!

Je prends une voix de publicité:

- Ambiance chaleureuse, lumière, son...bienvenue au bar disco ou à l'église Becco.

Là...Elle vacille.

Un léger tremblement se fait sentir.

Elle s'évanouit.

Je pense sincèrement qu'elle n'est pas prête pour une collaboration entre bénédiction et boule à facettes.

Nathalie Baziret, Couillet